

**François Jullien**  
Université Paris VII/IUF



Synergies Monde n° 3 - 2008 pp. 127-128

François Jullien est né en 1951. Ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm (1972-1977), il est agrégé de l'Université (1974), puis étudiant des Universités de Pékin et de Shanghai (1975-1977). Il est responsable de l'Antenne française de sinologie à Hongkong (1978-1981). Pensionnaire de la Maison franco-japonaise de Tokyo (1985-1987), il obtient son doctorat de 3e cycle en Études extrême-orientales (avril 1978). Il est docteur ès lettres (décembre 1983). Il devient président de l'Association française des Études chinoises (1988-1990), puis président du Collège international de philosophie (1995-1998). Il est actuellement professeur à l'Université Paris VII - Denis-Diderot, et a été nommé Membre senior de l'Institut universitaire de France (promotion 2001).

Directeur du Centre Marcel-Granet, il est également directeur de l'Institut de la Pensée contemporaine. Il assume en même temps la direction de la collection «Orientales» aux Presses universitaires de France, Champ de recherche - Philosophie générale et pensée chinoise (pensée de la Chine antique et néoconfucianisme ; conceptions littéraires et esthétiques de la Chine classique) ; - Comparatisme et interculturalité.

Le travail qu'il a entrepris entre pensée chinoise et philosophie européenne vise à la fois à dépayser la pensée, en explorant en Extrême-Orient d'autres intelligibilités que celles qu'a développées la pensée européenne ; et, par effet

de retour, à partir de cet écart, à remonter dans les choix enfouis de la raison européenne et à la réinterroger dans ses partis-pris. En tentant d'éviter le double écueil du préjugé ethnocentrique et de la fascination exercée par l'exotisme, l'ambition du chantier ouvert est de construire un rapport interculturel qui se garde de l'universalisme facile comme du relativisme paresseux ; elle est, en faisant jouer l'« hétérotopie » chinoise, de remettre en perspective la tradition européenne, de dé- et recatégoriser la pensée et de contribuer ainsi à une reconfiguration du champ du pensable.

## Bibliographie partielle

Lu Xun, Écriture et révolution, Presses de l'École normale supérieure, 1979

*La Valeur allusive, Des catégories originales de l'interprétation poétique dans la tradition chinoise*, École française d'Extrême-Orient, 1985

Procès ou Création, Une introduction à la pensée des lettrés chinois, Seuil, «Des travaux», 1989, rééd. Le Livre de Poche, « Biblio », 1996

La Propension des choses, Pour une histoire de l'efficacité en Chine, Seuil, «Des travaux», 1992

*loge de la fadeur*, Philippe Picquier, 1991; rééd. Le Livre de Poche, « Biblio », 1993

Zhong Yong, la Régulation à usage ordinaire, traduction, introduction et commentaire, Imprimerie Nationale 1993

*Figures de l'immanence, Pour une lecture philosophique du Yijing, le « Classique du changement »*, Grasset, 1993; rééd. le Livre de Poche, «Biblio», 1995

*Le Détour et l'Accès, Stratégies du sens en Chine, en Grèce*, Grasset, 1995; rééd.

Le Livre de Poche, « Biblio » 1997. Fonder la morale, Dialogue de Mencius avec un philosophe des Lumières, Grasset, 1995; rééd. Dialogue sur la morale, Le Livre de Poche, « Biblio », 1998

*Traité de l'efficacité*, Grasset, 1997

*Un sage est sans idée*, Seuil 1998

*Penser d'un dehors (la Chine)*, Seuil 2000 (avec Thierry Marchaisse)

*De l'essence ou du nu*, Seuil 2000

*Du « temps »*, *Éléments d'une philosophie du vivre*, Grasset 2001

*La grande image n'a pas de forme*, Seuil 2003

## A propos de François Jullien

Thierry Marchaisse et alii, *Dépayser la pensée : dialogues hétérotopiques avec François Jullien sur son usage philosophique de la Chine*, Les empêcheurs de penser en rond 2003.